



LETTRE DE LAURENCE FREEMAN OSB Directeur de la Communauté Mondiale de Méditants Chrétiens

Très chers amis,

Alors que j'écris ces lignes, des informations plus détaillées sur les suites du récent et terrible tremblement de terre au Chili nous parviennent. Dès que j'ai appris la nouvelle, j'ai essayé de contacter Maria Rosa, notre coordinatrice nationale, qui vit à Concepcion près de l'épicentre. L'électricité et les télécommunications étant coupées, il a fallu attendre quelques jours avant qu'elle puisse envoyer une réponse par Facebook. Le traumatisme immédiat du désastre avait cédé la place à ce qui lui paraissait bien pire, le violent pillage des maisons de leurs voisins par une foule de citoyens autrefois respectueux des lois et devenus enragés. Elle sollicitait nos prières – et plus de soldats. Son message se terminait, avant que la batterie ne s'épuise, par ces mots : elle ne tenait que parce qu'elle se sentait unie dans et par notre prière commune, et en retournant l'amour que, sentait-elle, lui envoyaient ses frères et sœurs de la communauté de méditation.

À la réflexion, son émouvant message semblait contenir beaucoup de niveaux de sens et tant de manières différentes de comprendre l'intelligence¹. Peut-être que dans les mouvements généralement infimes des plaques tectoniques – qui se déplacent à peu près à la vitesse de la pousse des ongles ou des cheveux – nous pouvons apercevoir les premiers balbutiements de l'intelligence. Que ces mouvements augmentent brusquement d'intensité pour créer des désastres dans la sphère humaine, voilà qui est difficile à prédire, mais qui est, ou pourrait être, expliqué par les lois naturelles de la physique. En s'en prenant directement à Dieu quand de tels événements arrivent, on ne fait qu'imiter les réactions primitives de nos ancêtres qui spiritualisaient tout ce qu'ils ne pouvaient expliquer rationnellement. Lorsque Maria Rosa parle du lien de la prière, elle ne pense pas à une forme de magie qui tenterait d'effacer le présent ou demanderait la protection de ceux qui nous sont le plus proche sans se soucier de nos voisins. Elle parlait de la réalité que reconnaît l'intelligence contemplative, peut-être encore plus clairement en temps de crise que dans le cours ordinaire de la vie.

La réaction des pillards est une manifestation plus troublante de la conscience. Leur intelligence a dû être submergée par l'instinct de survie le plus primitif, quasi pré-humain, qui nous fait lutter pour être parmi les plus forts et assister ensuite froidement à la disparition des plus faibles. Dans l'inhumanité de l'Homme – que ce soit les douze années de la barbarie nazie, ou le bombardement de Dresde, ou plus tard, le massacre de Srebrenica – nous voyons comment l'éruption qui jaillit des profondeurs abyssales de la conscience humaine peut survenir de manière aussi imprévisible que toute autre force de la nature. Toutefois, ces variations humaines ne s'expliquent pas mathématiquement. Pourquoi certains vont-ils risquer leur vie pour sauver ceux qui sont enfouis sous les décombres et d'autres agresser les vivants pour accroître leurs réserves de nourriture ? Ces questions ne sont pas philosophiquement abstraites

ou inutiles. Même si nous n'y apportons pas de réponse, ne pas pouvoir vivre avec elles, c'est risquer de plonger dans l'abîme.

Sur le grand écran d'une catastrophe majeure, nous voyons projetées les mêmes forces qui gouvernent notre intelligence au jour le jour. Comment réglons-nous un conflit familial ? Quelle est notre attitude quand la compétition domine les relations de travail ? Comment réagissons-nous face aux besoins des affligés ? Ces situations mettent au jour la fragilité de l'équilibre de l'intelligence et nous montrent qu'à chaque instant, nous sommes à la croisée des chemins du bien et du mal, de la réalité et de l'illusion.

*

Le carême, dans la tradition chrétienne, est une période où l'on essaye de « changer son intelligence », une période de *metanoïa*, qui est le vrai sens de la conversion. Pâques est le temps où l'on voit que l'intelligence est beaucoup plus vaste que ce que l'on imaginait – plus que les petites privations que l'on s'est imposées ou les bonnes œuvres que nous avons ajoutées à notre emploi du temps déjà surchargé.

Dans la lumière montante des intelligences du Christ, nous comprenons que, à partir d'une source d'une pureté absolue, mystérieuse et inobservable, la conscience se répand dans les contours en perpétuelle expansion de la création ; et que nous faisons partie de ce mouvement depuis le début ; que, d'une certaine façon, comme le Christ, nous rassemblons et « récapitulons » la création dans notre humanité. Les plaques tectoniques ont peut-être en elles quelques traces d'intelligence primitive, antérieure à celle des plantes et des animaux, semblable à la manière dont fonctionnent nos processus physiologiques. Mais nous ne pouvons pas les rendre responsables du mal qu'elles font puisqu'elles obéissent à leurs propres lois. Cependant, au stade humain de l'intelligence, la conscience a évolué pour devenir aussi une conscience morale. Nous devons assumer la responsabilité de nos actes même lorsque notre liberté a été restreinte par la culture et le conditionnement. L'humanité ne pourrait continuer d'évoluer si nous n'avions pas conscience que normalement nous avons une certaine liberté d'action et que nos actes conscients reflètent l'usage que nous en faisons.

Dans la dimension humaine de l'intelligence, la vérité commence à compter. J'ai été frappé récemment, lors d'une soirée passée chez une jeune famille de voir combien les enfants répondaient honnêtement aux questions de leur père à propos d'un objet qui avait été brisé dans la maison. Les enfants répondirent simplement et directement, avec vérité et sans crainte. Lorsque j'en félicitai les parents, ils sourirent et me dirent que je les avais vus dans un bon jour, mais l'honnêteté dans les yeux limpides de ces enfants qui auraient pu si facilement éluder les questions ou mentir m'est restée. La vérité est plus que la bonne réponse, c'est la nature même de l'intelligence, et cela explique

¹ Ce mot traduit le terme anglais *mind*, pour éviter l'ambiguïté du mot *esprit* en français. On notera que dans l'expression *mind of Christ*, que l'on trouve dans saint Paul (1 Co 2, 16) et à laquelle se réfère le P. Laurence, *mind* traduit le mot grec *logoi*, pluriel de *logos*, comme il le précisera plus loin dans son article, qui a été traduit par « la pensée du Christ » dans la plupart des Bibles, sauf par les traducteurs de la Bible Bayard, qui ont préféré l'expression d'« intelligences du Christ » (n-d-t).

pourquoi le Jésus de l'évangile de Jean s'identifie avec tant d'assurance et si intimement à la « vérité ». C'est l'intelligence à l'état pur. C'est la clarté et la transparence sans l'interférence des filtres ou de l'instinct de survie de l'ego. Lorsque nous sommes témoins du témoignage rendu à la vérité, tel Pilate interrogeant Jésus, nous ne pouvons pas ne pas être impressionnés et émus ; et peut-être aussi irrités ou menacés. À tous les carrefours de la conscience où nous avons des choix à faire, nous participons à la grande rencontre humaine avec la vérité de l'intelligence.

C'est par les autres que nous entendons parler de cette vérité pour la première fois. Elle n'est jamais totalement et uniquement incluse dans les dogmes ou les réponses du catéchisme, car ceux-ci peuvent seulement être porteurs de la vérité, s'ils sont transmis avec sincérité par ceux qui croient en eux. La vérité ne peut pas être récitée par cœur. Elle est toujours une force qui anime, libère et redonne des forces. Cependant, nous avons besoin d'entendre les autres dire de leur mieux la vérité telle qu'ils la perçoivent. Et il faut espérer que ce qu'ils saisissent correspond à ce qui est. Alors, ils peuvent éveiller notre soif de la vérité et nous mettre en quête de la connaissance personnelle qui est notre direction dans la vie.

Ensuite, nous devons voir la vérité par nous-mêmes. Ce que nous avons appris des autres ne suffit pas. Doivent aussi arriver des instants de vision intuitive qui requièrent une grande préparation mais qui surviennent à l'improviste telles des touches de la grâce et non comme le résultat attendu d'un programme ou processus d'endoctrinement. L'éducation a pour tâche de maintenir l'intelligence de l'enfant réceptive à ces instants. La vision intuitive est une expérience de la vérité qui nous transforme. Mais ensuite, nous devons intégrer ce que nous étions auparavant à ce que nous sommes maintenant, car l'intelligence est continue. Elle ne jette rien et recycle tout, y compris notre ignorance et nos erreurs. Une fois que cette intégration a dépassé un certain niveau, nous sentons que nous nous approchons, de manière surprenante, d'un état que remplit la vérité. Nos instincts deviennent plus dignes de confiance et notre spontanéité plus libre et compatissante. La vraie bonté de notre nature devient plus manifeste bien qu'il nous soit plus difficile de dire maintenant si c'est nous ou Dieu. Mais les mots de Jésus prennent un sens nouveau : « Vous serez complets (parfaits) comme votre Père céleste est complet (parfait). »

*
« Qui en effet a connu l'intelligence du Seigneur, pour pouvoir l'instruire ? Et nous l'avons, nous, l'intelligence du Christ. »

Cette citation aide le méditant chrétien à comprendre pourquoi le temps passé à mettre les pensées de côté en méditation, même les pensées pieuses et bonnes, peut être considéré comme de la prière. Pour ces chrétiens, la phrase de Paul exprime un fait ontologique. L'intelligence du Christ, qui prolonge l'intelligence qui était en Jésus qui est né et mort et qui pourtant s'est élargie à la dimension de l'univers et qui donc se verse dans l'intelligence de Dieu – cette intelligence du Christ est « en nous ». La préposition est nécessaire mais métaphorique. Elle est en nous, mais nous ne pouvons contenir une réalité qui nous dépasse. Si ce qui précède est vrai, alors ma prière coule ultimement dans sa prière, tout comme notre intelligence se transforme en effleurant la sienne, et finira par s'unir à elle dans une consommation d'amour.

Cependant, il existe des chrétiens que cette vision dérange. Ils ne seraient pas d'accord pour dire que l'intelligence du Christ est en nous à moins que nous ne l'ayons d'abord demandée et que nous n'ayons été jugés dignes de la recevoir. Comme cela ne peut jamais être totalement établi, on ne peut jamais en être sûr. Pour ces croyants, la prière peut alors s'assimiler à une pétition perpétuelle aux fins de recevoir cette grâce et d'être jugé digne d'elle. La prière devient essentiellement une aspiration, un examen de sa personne et un dialogue. La méditation ne leur semble pas légitime en tant que prière quelle que soit la profondeur ou les profits qu'elle semble apporter. Elle pourrait bien même être « dangereuse ». La « mise à l'écart des pensées » et la pauvreté en esprit à laquelle elle donne accès – tout le

sens contemplatif de la prière – équivaut pour eux à « faire le vide dans l'esprit (intelligence) ». Le méditant peut sourire à l'idée qu'il serait si facile de vider l'intelligence de ses pensées. Mais pour d'autres, ce vide de l'intelligence laisse le champ libre aux forces ténébreuses.

N'est-il pas écrit dans la lettre aux Philippiens : « Frères, tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, d'honorable, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans la vertu et la louange humaines, voilà ce qui doit vous préoccuper. »

Dans la prière, disent certains, nous devrions demander que nos mauvaises pensées – celles qui remplissent l'intelligence des pillards, par exemple – soient remplacées par les bonnes pensées que nous venons de citer. Les mauvaises pensées sont des tentations du diable ou des signes de notre propre état inné de pécheur. Si en méditation, nous cherchons à mettre à l'écart toute pensée, nous risquons de tomber dans l'abîme. L'intelligence du Christ ne nous habite pas encore. Elle se trouve de l'autre côté de l'abîme que nous traversons comme un funambule en marchant sur un fil, l'intelligence toujours changeante et habitée par la crainte.

Comme toujours, on trouve une part de vérité dans cette objection. Personne ne conteste qu'il est préférable d'avoir de bonnes pensées plutôt que de mauvaises. Mais le fait même que la part de notre intelligence occupée par les pensées soit changeante exprime quelque chose. Les bonnes pensées sont le reflet d'une intelligence relativement pure et claire, celle d'un enfant qui déclare comment une table s'est cassée, ou d'un homme politique qui fait le choix de la politique économique la plus juste au mépris de sa popularité. Les mauvaises pensées reflètent une intelligence opaque, tournée vers elle-même et attachée, au besoin jusqu'à la folie, à ses propres peurs et désirs pilotés par l'ego. Dès lors, le vide qui est fait dans l'intelligence – si tant est que l'on puisse désigner ainsi la pauvreté en esprit, alors qu'elle signifie bien davantage – ne laisse pas tant le champ libre aux forces du mal qu'il n'ouvre une porte par laquelle elles peuvent sortir. Au moment

où une personne franchit une porte, il est difficile de dire si elle entre ou si elle sort. On peut supposer que la direction dans laquelle elle regarde pourra vous

l'indiquer, mais parfois, en partant, elle se retourne vers vous pour dire au revoir.

Dans le processus de la méditation, les schémas et habitudes de pensée auxquels nous aimerions dire au revoir se comportent souvent de cette manière. Comme l'expérience semble l'indiquer, nous voyons qu'effectivement elles se retirent, mais parfois elles semblent se retourner et nous regarder dans les yeux. C'est un phénomène troublant, qui pourrait même faire peur si la conscience plus profonde de l'intelligence du Christ ne demeurait pas en nous. Généralement, ce processus de purification et de simplification se passe sans drame bien qu'il puisse être cahotique. Il arrive que nous soyons l'objet de peurs intenses et fugaces au moment où l'on aperçoit la force longtemps dissimulée et profondément refoulée qui se trouve évacuée de l'intelligence. À cet instant, alors qu'on est apparemment sans défense, une terreur fondamentale peut nous submerger en entrevoyant la ténèbre abyssale de la mort. Sans une bonne guidance, cette expérience pourrait nous faire quitter le chemin de la méditation par peur de la revivre. Rien ne montre plus clairement l'intérêt qu'il y a à connaître la sagesse de la tradition dans laquelle on médite et de connaître l'amitié de ceux avec qui on la partage. En fait, ces moments sont aussi rares, voire plus rares, que leurs opposés, les moments d'union et d'illumination totales dans l'amour. Certaines personnes sont aussi troublées et découragées par ces moments de félicité que d'autres par les moments d'obscurité. Elles languissent pendant des années après le retour de ce moment d'extase ou abandonnent par dépit voyant qu'il ne dépend pas d'elles qu'il revienne.

*
Pour comprendre comment nous l'avons effectivement cette « intelligence du Christ », nous devons d'abord considérer comment opère notre propre intelligence. Dès que nous nous engageons avec conviction dans un processus de nettoyage de la mémoire – ce que la

méditation réalise partiellement durant la phase purgative du pèlerinage – nous rencontrons une certaine résistance, un certain conflit intérieur. Cette réaction n'est pas si différente, au fond, de la protestation des muscles lorsque nous nous livrons à un exercice physique inaccoutumé. Il ne faudrait pas y voir le signe que nous ne sommes pas faits pour l'exercice, mais plutôt celui que nous avons vraiment besoin d'écouter notre corps et de pratiquer avec modération.

Lorsque Jésus fut tenté au désert, il fut confronté aux premières forces ténébreuses de l'abîme, qui ne sont pas tant effrayantes que séduisantes : l'inclination de l'ego pour le pouvoir et l'autosuffisance. Mais lorsqu'il pria à Gethsémani ou lorsqu'il souffrit sur la Croix les puissances des ténèbres ont dû ébranler sa foi. Son ultime cri d'abandon suggère qu'il a plongé dans l'abîme aussi profondément qu'il soit possible à un être humain de le faire, mais que, ce faisant, les frontières de son intelligence, en éclatant, se sont ouvertes à l'intelligence de Dieu. Nous en avons la preuve en ce qu'il fut rempli non de désespoir mais de compassion et qu'il appela non la vengeance mais le pardon sur la tête de ses ennemis.

L'arbre de la Croix n'est pas sans résonance avec celui de la Bodhi sous lequel le Bouddha s'est assis pour atteindre l'illumination. Si l'image du Bouddha en méditation est paisible, le récit de son expérience intérieure, cette nuit-là, rapporte un conflit intense, qui n'était pas le premier, avec la personnification de la Mort, du Malin, du Tentateur. Les deux histoires ne se confondent pas. Après avoir quitté son arbre, le Bouddha s'est demandé s'il devait enseigner. Jésus est mort sur son arbre et est descendu aux enfers, les dernières profondeurs de l'abîme, pour que, désormais, il n'y ait plus d'obscurité où pénètre un être humain qui n'ait déjà été visitée par sa présence. La Résurrection n'est pas un retour au sens ordinaire de ce terme, il est surtout une force communiquée à ses disciples ô combien faillibles pour qu'ils enseignent ce qu'il avait enseigné, inspirés par l'exemple d'une vie incarnant son enseignement.

C'est une lumière et une grâce qui nous sont données, il ne s'agit pas de substitution. Nous devons faire face à nos propres démons et passer par notre Pâque. Nous aussi, nous sommes appelés à la profondeur et à l'endurance, et à accepter certains aspects ou épisodes de nos vies avec la résignation active qui fut la sienne. Néanmoins, conscients de cela, et sachant que l'intelligence du Christ est réellement consciente en nous, nous pouvons entreprendre ce travail avec une confiance et une espérance qui sont nouvelles dans la vie de l'homme. Nous aussi nous devons supporter des moments de conflit et des sentiments d'abandon, mais ces expériences sont traversées avec une intelligence déjà partiellement illuminée par l'intelligence du Christ. Nous apprendrons que lorsque l'intelligence touche ses propres limites dans la foi, elle ne s'effondre pas et ne se désintègre pas mais s'ouvre vers l'extérieur et s'élève vers les hauteurs.

*

Nous en avons trois témoins.

La prière, disait le Curé d'Ars, naît du désespoir et de l'espoir. Il ne faudrait pas s'imaginer que l'ouverture de notre intelligence à l'intelligence du Christ se fasse sans paradoxes récurrents ou contradictions apparentes. Le mystère pascal de la perte et du gain se vit à chaque niveau de l'expérience consciente. Il y a des moments où nous ne sentons rien et où le rien est vécu comme un échec et une impasse. Ce sont les moments où nous souffrons et où la foi se fait vision.

Les Pères du désert nous avertissent que la lutte continue jusqu'à la fin. Souvent, nous nous retrouvons face à des obstacles intérieurs qui nous empêchent d'ouvrir notre intelligence à la grande intelligence. Simone Weil disait que lorsque nous rencontrons des obstacles aussi tenaces – des habitudes de l'intelligence tellement ancrées qu'elles nous semblent être notre caractère même – nous ne pouvons généralement pas les déloger par la force. Il vaut mieux, alors, les regarder en face aussi longtemps qu'il le faut pour qu'elles disparaissent. Parfois, la méditation quotidienne n'est que cela. Et elles disparaîtront, parce qu'elles ont leur source dans le pouvoir de l'illusion.

Tandis que notre intelligence s'ouvre à ce qui la dépasse et se dilate dans l'intelligence du Christ, nous pouvons avoir l'impression à certains moments de disparaître en même temps que les obstacles. Mais il y a réapparition lorsque nous nous reconnaissons au sein d'un plus grand univers comme si nous découvriions que nous appartenons à un monde plus vaste que ce que nous pensions, en tant que citoyen du cosmos. Notre identité profonde (notre logos) s'avère alors en harmonie avec le Logos ou intelligence présent en toutes choses. Il en résulte une dilatation d'amour, le don, la passation de tout ce que nous avons gagné. St Maxime le Confesseur l'exprime en ces termes :

Dans cette expérience, l'homme recueille les logoi de toute chose. Il perçoit le Logos en tout, non pour en prendre possession mais pour l'offrir à Dieu.

*

C'est pourquoi, l'œuvre de méditation quotidienne et le problème des distractions ont beaucoup plus de sens qu'on pourrait le penser au premier abord.

Lorsque l'on découvre pour la première fois l'agitation et la faible capacité d'attention de nos intelligences, on peut être découragé et avoir envie de laisser tomber. Si un besoin suffisamment fort se fait sentir, si nous pouvons reconnaître la grâce du maître quelle que soit la forme sous laquelle elle se manifeste, on peut dépasser cette première réaction. Peut-être aurons-nous besoin de plusieurs contacts avant de vraiment démarrer. Mais tout en apprenant à reconnaître la nature de notre intelligence – et son potentiel de clarté et de compassion – l'intelligence du Christ se fera sentir avec plus de douceur et de tendresse. Alors, la foi chrétienne peut vraiment commencer à croître.

Dans ce processus, la connexion au niveau du vécu entre les dimensions morale et mystique de l'Évangile se réalise. L'idéal de l'amour des ennemis et de la non violence n'est plus seulement beau, il est atteignable. Il exprime la réponse naturelle à l'éveil de l'intelligence contemplative, qui peut voir au-delà des conflits et des oppositions qui l'assaillent. On voit l'esprit par delà la lettre, et où se trouve l'esprit se trouve l'unité. Aimer nos ennemis, c'est voir que, dans la vérité, nous ne sommes pas séparés d'eux et que ce que nous leur faisons, c'est à nous-mêmes que nous le faisons. Dans cette vision, les épées deviennent des socs de charrues.

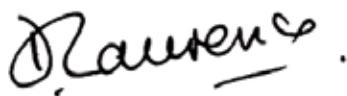
À un certain point, le sentiment de l'intelligence du Christ dans laquelle nous existons devenant plus fort, nous considérerons dans une lumière nouvelle la religion qui porte son nom. Ayant accepté ses nombreuses et inévitables imperfections, on peut se demander si la vie chrétienne est bien, réellement, essentiellement, une religion. N'est-ce pas plutôt un mysticisme d'amour qui s'efforce à tout prix d'atteindre la grande et complète unité pour laquelle il priait autrefois.

Peut-être faut-il conclure qu'il ressemble à une religion jusqu'à ce que l'intelligence voie plus profondément et reconnaisse que l'aspect religieux n'est que la forme qui porte l'esprit. Cette conclusion n'est-elle pas en accord avec la critique radicale de toute religion que Jésus a exposée ? N'est-ce pas là l'idée maîtresse de l'enseignement de saint Paul après sa conversion ? Et n'est-ce pas la sagesse de la tradition mystique chrétienne ?

Quelque chose, à grand-peine, est en train de bouger dans l'intelligence chrétienne actuelle. La forme religieuse du christianisme, depuis longtemps compromise dans les structures de pouvoir du monde et qui, souvent, s'y accroche encore dans le costume et l'attitude, est

devenue si forte, si endurcie au détriment de la forme mystique que cette autre dimension plus profonde fait pression pour avancer. L'élan non religieux maintient la sclérose religieuse sous contrôle et devient plus présent dans l'intelligence chrétienne. Tandis que les formes religieuses s'épuisent et se fissurent sous leur propre poids de tensions, de conflits et de divisions qui s'auto-génèrent, la vie contemplative du christianisme apparaît plus centrale et nécessaire que jamais. Si nous devons apprendre en méditant à nous dépouiller des attachements et structures de pouvoir de notre intelligence, ne serait-il pas raisonnable, dans l'intelligence du Christ, de voir qu'il faut faire de même avec toutes les structures de nos Églises ?

Avec toute mon affection,



Laurence Freeman OSB

THE SHAPE OF GOD'S AFFECTION

Le séminaire John Main 2010 sera animé par James Alison à Canterbury (Angleterre). Il sera précédé d'une retraite silencieuse animée par le P. Laurence, « Practice makes Perfect ».

Retraite du 02 au 05 août
Séminaire du 05 au 08 août

Inscriptions et renseignements :
0044 (0) 1706 226574
info@jms10.com ou bookings@jms10.com
www.wccm.org / www.jms10.org

NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ MONDIALE

Ce qui suit ne représente qu'une faible partie de la vie de la Communauté. Pour plus de nouvelles chaque semaine et d'informations, consultez le site de la Communauté : www.wccm.org

LA COMMUNAUTÉ CANADIENNE ENSEIGNE AUX CARAÏBES

Le Rev Phil Barnett, prêtre anglican et coordinateur national au Canada, a donné récemment une série de conférences et de retraites à Trinidad, Curaçao et la Barbade.

Trinidad

Nous venons d'avoir une semaine très réussie avec Phil Barnett, grâce à qui plus de 700 personnes ont été touchées par l'enseignement de la méditation. Nous avons commencé par une session pour les méditants des groupes existants, suivie le lendemain, par un atelier pour les 5 animateurs de groupe auxquels se sont joints 4 autres méditants qui, nous l'espérons, seront à l'origine de nouveaux groupes ou pourront remplacer les animateurs si ceux-ci sont indisponibles. Nous avons également donné deux interviews télévisées. En milieu de semaine, nous avons organisé une session pour des cadres d'entreprises (suivie par 25 entre eux) et une autre dans une école secondaire, suivie par 300 élèves de 4 écoles du secteur. Ce fut une merveilleuse expérience. C'était extraordinaire de voir tant de jeunes méditer ensemble... on aurait pu entendre une mouche voler, et à la fin, ils se sont séparés dans un silence remarquable ; à l'opposé du brouhaha qui avait accompagné leur entrée. Une de nos sœurs qui enseigne dans une école secondaire a introduit la méditation dans son cours d'éducation religieuse et a démarré un groupe pour les enseignants. Je la soutiens.

Nous avons également eu deux sessions avec la communauté anglicane. Nous espérons travailler avec eux pour démarrer deux nouveaux groupes cette année. Nous avons constaté avec plaisir que des anglicans aussi bien que des catholiques participaient aux sessions. Celle qui s'est déroulée à la Living Water Community (où le P. Laurence avait donné une conférence lors de sa dernière visite) a été bien suivie, et hier, nous étions 20 au groupe de méditation hebdomadaire. Nous nous sommes efforcés d'organiser les conférences là où se trouvent des groupes et cela a donné de bons résultats. Maintenant, il nous faut maintenir l'élan.

Nous avons conservé les coordonnées des personnes qui ont assisté à toutes ces sessions avec Phil ainsi que de celles qui étaient venues aux sessions de Michel Legault en 2008. Nous espérons proposer au moins une fois par an une session ouverte à toutes ces personnes

pour entretenir l'intérêt et les encourager à continuer à méditer et/ou à rejoindre un groupe. Les animateurs de groupe Judy Joseph, Suzanne Dowdy et Michelle Ayoung Chee nous ont beaucoup aidés à faire en sorte que cette semaine soit une réussite. Je suis toujours reconnaissante pour le don que j'ai reçu avec la voie de la méditation, qui a un effet très positif sur tant d'existences ici à Trinidad et Tobago. Ma propre vie a été transformée et c'est merveilleux.

Ruth Montrichard, coordinatrice nationale à Trinidad et Tobago



J'ai récemment eu le privilège de représenter la Communauté canadienne de méditation chrétienne à l'occasion d'une tournée à Trinidad, Curaçao et la Barbade. Tous ces endroits ont témoigné d'une grande hospitalité ; j'ai été accueilli à bras ouverts dans la maison et le cœur des gens. Ce fut pour moi une expérience enrichissante de m'adresser à des groupes si différents dans des cadres si différents. Nous nous sommes réunis dans des églises, des salles de conférence, des lieux de culte, une école, une demeure privée et une chapelle de collège. L'assistance appartenait à plusieurs confessions et certaines personnes n'étaient affiliées à aucune Église. Il y eut des élèves du secondaire, des animateurs de groupe de méditation, des membres du clergé anglican, des cadres d'entreprise, des étudiants en théologie, et un groupe de gens en grande souffrance matérielle. Partout, j'ai constaté que l'intérêt était considérable et j'ai senti le désir d'une relation plus profonde avec Dieu. Pour beaucoup, la méditation était une expérience nouvelle qu'ils voulaient poursuivre. Beaucoup de méditants ont déclaré que cela avait ranimé leur engagement à méditer deux fois par jour. Certaines personnes ont formé le projet de démarrer un groupe, l'une d'elles étant une dame de 92 ans à la foi vigoureuse. Ce qui dominait,

c'était un sentiment d'excitation et d'espoir.

Pour moi, ce fut une occasion fantastique d'apprécier l'étendue et la profondeur de la Communauté mondiale de méditants chrétiens. Dans chaque pays, j'ai rencontré des personnes enthousiastes, compétentes, engagées dans la pratique, qui enseignent et font connaître la méditation. Je suis revenu de la chaleur des Caraïbes au froid de l'hiver canadien le cœur chaud et reconnaissant, ayant reçu bien plus que je ne fus capable de donner.

Phil Barnett, coordinateur national du Canada
phil.barnett@mts.net

OUVERTURE DE DEUX NOUVEAUX CENTRES DE MÉDITATION CHRÉTIENNE

Lettonie



Le nouveau centre de méditation chrétienne de Lettonie s'appelle aussi « la Maison d'Élie » du nom du prophète qui rencontra Dieu dans le silence du mont Carmel. Il est situé dans un village côtier de la mer Baltique où la nature est protégée, à 200 km à l'est de Riga. Il a ouvert ses portes en janvier 2010 et propose 6 sessions par mois de méditation chrétienne pour les débutants et les méditants plus expérimentés. Tous les programmes de la saison sont actuellement complets. La maison peut héberger 12 personnes et les participants peuvent avoir un entretien individuel avec le directeur spirituel.

Le fondateur et directeur est le pasteur luthérien Juris Rubenis, figure chrétienne populaire en Lettonie, qui, lors de la cérémonie d'inauguration, le 26 novembre dernier, a déclaré : « C'est une petite maison, mais j'espère qu'elle sera très utile en ces difficiles temps de crise. » À cette occasion, le P. Laurence a envoyé un message de soutien : « Dans l'œuvre d'enseignement de la méditation en Lettonie à laquelle nous avons tous deux participé, j'ai trouvé inspiration dans la profondeur de votre vision et motivation. Je suis sûr que votre nouveau centre représente un jalon important non seulement dans cette œuvre mais aussi dans l'élargissement des horizons spirituels de tous les Lettons, à une époque de difficultés mais aussi de grandes opportunités. »

À la cérémonie inaugurale, la présence de l'archevêque luthérien Janis Vanags et d'un représentant du cardinal Janis Pujat, le P. Andrejs Kravalis, était le signe que la prière contemplative est un vrai fondement pour l'unité des chrétiens. Le centre est ouvert à tous les chrétiens qui cherchent une manière plus profonde de suivre Jésus, leur maître intérieur. Le P. Laurence,

qui a récemment co-signé un livre sur la crise sociale actuelle avec le pasteur Rubenis, y animera une retraite en mai.

George Indulen, coordinateur national en Lettonie
george@animalibra.lv, www.jesus.lv

Floride, USA



Le 21 janvier, jour anniversaire de John Main, cent vingt personnes se sont rassemblées pour le jour de retraite inaugural et la consécration du centre de méditation chrétienne. Être ensemble : communauté en

contemplation s'est tenue dans un hôtel des environs bordant la mer. Pour la commencer la journée, le P. Laurence a conduit la marche méditative sur la plage au lever du jour, et la journée s'est terminée par une cérémonie avec consécration. Nous avons véritablement fait l'expérience de ce que déclare le P. Laurence : « vous ne méditez pas ensemble parce que vous êtes amis, mais vous êtes devenus amis parce que vous méditez ensemble. »

Le centre est ouvert tous les jours, avec des méditations le matin, le midi et le soir. La méditation du soir comprend l'étude d'ouvrages ou de CD de John Main et de Laurence Freeman tels que *The Hunger for Depth and Meaning*, La méditation, voie de la lumière intérieure, ou le CD envoyé chaque trimestre aux animateurs de groupe. Nous proposons aussi des cours hebdomadaires de yoga.

Chaque mois, nous proposons un jour de retraite, le dernier samedi du mois, avec la sœur Elizabeth Hillmann, une réunion de « Méditation chrétienne en tant que pratique de la 1^{re} étape », et un groupe de soutien. Nous préparons actuellement des week-ends de retraite silencieuse qui auront lieu tous les trimestres ainsi qu'une série de conférences sur les Racines du mysticisme chrétien. L'atelier de l'École sur l'enseignement de base aura lieu tous les ans, ainsi que, nous l'espérons, une retraite dirigée par le P. Laurence. Nous avons l'espoir que des méditants du monde entier nous rendront visite. Nous pourrions offrir des programmes spéciaux à ceux qui projettent de rester quelque temps avec notre belle communauté au bord de la mer. N'hésitez pas à consulter notre site à l'adresse ci-dessous pour voir la liste des hébergements accessibles à pied depuis le centre.

Le projet de ce centre est né du désir spontané de partager l'expérience de l'amour de Dieu qu'apporte la méditation chrétienne. Nous offrons un refuge dans un monde plein d'anxiété et de stress. Grâce à l'engagement et à l'amour des bénévoles et avec le soutien de la grâce, notre projet se concrétise un jour après l'autre.

Linda Kaye, directrice
www.wccmneptunebeach.org

FOCUS

Une vie nouvelle



Récemment, je suis revenue avec mon mari et nos deux filles dans la petite ville suisse où je suis née. J'avais quitté la maison à l'âge de 19 ans, fuyant les problèmes que j'avais avec ma famille et sortant petit à petit de graves désordres alimentaires. Je sentais que je n'avais pas le choix : je devais partir si je voulais vivre. Pendant des années, j'ai cherché des moyens d'accomplissement. Que voulais-je réellement faire de ma vie ? Pourquoi étais-je si insatisfaite alors que j'avais tout pour être heureuse ?

J'étais dans la confusion et tout ce que je faisais me paraissait futile et faux.

Un jour, alors que je me livrais à la énième activité avec l'espoir d'y trouver le bonheur, je reçus une lettre d'un ami me parlant de la méditation chrétienne. Il me racontait comment la méditation avait transformé sa vie et il m'invitait à prier dans le silence de mon cœur. J'ai commencé à méditer seule et j'ai trouvé cela difficile. Mais pour la première fois, j'ai senti qu'il y avait quelque chose de « vrai » dans cette pratique, quelque chose que je n'avais pas éprouvée auparavant.

En 1992, je suis allée à la retraite de Monte Oliveto. Les paroles que j'ai entendues dans les conférences du P. Laurence et l'expérience de méditer avec d'autres ont changé ma vie. Jusque là, j'avais toujours senti que ma liberté, c'était de ne faire partie d'aucune communauté et j'avais veillé à me tenir à l'écart de tout engagement. Cette fois, je m'étais sentie complètement acceptée, telle que j'étais ; il n'y avait pas de jugement et je n'avais pas à me justifier de ce que j'avais fait ou de la façon dont je m'étais conduite. Je me sentais aimée.

J'ai eu peur quand le P. Laurence m'a demandé de créer le premier groupe de méditation en Italie, mais au fond de moi, je sentais la joie d'être capable de partager ce qui avait tant de signification pour moi. Au cours des années que j'ai passées en Italie, mon engagement dans la Communauté mondiale s'est renforcé et j'ai pris conscience que l'appartenance à une communauté était le moyen de grandir et de trouver ce que j'avais cherché durant toutes ces années. J'ai pris conscience que la liberté, ce n'était pas de pouvoir faire ce que je voulais, mais c'était de vivre sans peurs. La pratique de la méditation chrétienne m'a aidée à m'enraciner dans ma propre tradition et à m'ouvrir à Dieu et aux autres. Petit à petit, en apprenant à mieux me connaître, ma foi dans le Christ vivant est devenue plus forte et ma peur des autres a disparu. Puis, je suis devenue oblate bénédictine, et les vœux d'obéissance, de conversion et de stabilité m'ont aidé à approfondir la confiance, le pardon et l'amour.

En 2008, la crise économique a eu des répercussions sur le travail de mon mari et nous nous sommes rendu compte que la seule

solution, c'était de quitter l'Italie. La Suisse semblait être la meilleure destination puisque ma sœur nous offrait gentiment un toit jusqu'à ce que nous trouvions un travail et un appartement. Je m'étais dit que je ne retournerais jamais dans le petit village où j'avais grandi. Mes souvenirs n'étaient pas tous heureux et je sentais que les liens familiaux n'étaient pas nécessaires. Dieu avait sans doute une autre idée sur la question !

La méditation est un mode de vie et elle vous change radicalement. J'ai eu l'occasion de m'en rendre compte en revenant « chez moi ». Depuis notre arrivée en Suisse, je me suis sentie comme le fils prodigue, submergée de cadeaux et de bénédictions. Même si, ici, rien n'a changé ou presque, mon regard est complètement différent et j'ai l'impression d'être dans un autre endroit. Vivre ici m'a permis de faire la paix avec mon passé et de me sentir plus « complète ». C'est un processus de guérison. Cela n'aurait pas été possible sans les deux méditations quotidiennes.

Il y a quinze jours, j'ai démarré un nouveau groupe de méditation à Rolle, la petite ville où nous habitons désormais. C'est une grande bénédiction pour moi. Les petits groupes sont une occasion pour nous tous de partager le don de la méditation que nous avons reçu. C'est un temps de silence et de communion avec les autres. C'est une occasion pour nous tous de croître dans une vie nouvelle.

Catherine Charrière fait partie de l'équipe du Centre international. Elle est bien connue de nombreux coordinateurs et organisateurs d'événements de la Communauté dans le monde entier

NOUVELLES DE FRANCE, BELGIQUE, SUISSE

Méditation et Yoga à Belle-Île

L'été prochain, comme l'été dernier, la CMMC France vous propose une semaine de repos et de méditation du 25 juin au 3 juillet, à Belle-Île (Morbihan) grâce à l'association l'Arche de Noé, créée par le père Cocagnac en 1955, et qui met à notre disposition son centre de Kergallic, à 6 km du Palais. C'est un hameau de petites maisons bretonnes au confort rustique pouvant accueillir une vingtaine de personnes en chambres à 2 ou 3 lits ou en dortoirs (une salle d'eau avec 3 douches). Les repas seront préparés mais il est demandé de participer aux services communs (vaisselle, épluchage, ménage).

Comme le disait John Main, le but de la méditation est de « permettre à la présence silencieuse de Dieu en nous de devenir la Réalité », en amenant le mental à faire silence et à descendre dans le cœur. Pour cela nous avons besoin d'intégrer des temps réguliers de prière contemplative à notre vie quotidienne, d'être à l'écoute de la tradition et de cheminer avec des compagnons de route. Kergallic se prête particulièrement bien à quelques jours privilégiés de ressour-

cement pour rafraîchir notre pratique dans un cadre simple, chaleureux et sain.

La préparation corporelle, proposée à ceux qui le désirent par Leila Tilouine, professeure de yoga, nous amènera dans la douceur et la vigilance à une plus grande harmonie avec l'intériorité. Nous méditerons quatre fois par jour, et le matin, nous respecterons le silence quelles que soient nos activités, car la garde de la parole favorise la garde des pensées, prélude à la garde du cœur. L'après-midi, nous profiterons des beautés de l'île selon les possibilités et les rythmes de chacun.

Frais de séjour: 320 € - cotisation à l'association Arche de Noé : 20 € - Yoga (facultatif) : 1 fois/jour 65 € - 2 fois/jour 100 €

Renseignements : Leila Tilouine - 04 72 32 16 71 ou 06 28 32 23 64 ou leilatilouine@yahoo.fr

Pour réserver, merci d'établir un chèque de 100 € à l'ordre de l'Arche de Noé à adresser à Leila Tilouine, 37 rue des Macchabées, 69005 Lyon



UN MOT DE JOHN MAIN

(extrait de *Door to Silence*)

« La seule force en laquelle on peut se fier absolument est la force du Christ qui s'est fait humble »

Communauté Mondiale de Méditants Chrétiens

Renseignements et contacts en France :

M. Dominique Lablanche / 126, rue Pelleport 75020 PARIS / dlablanche@noos.fr

Publications : <http://www.mediamedia.org>

Centre international :

The World Community for Christian Meditation / St. Mark's, Myddelton Square LONDON EC1R 1XX / tél. : (00 44 20) 7278 2070 / fax : (00 44 20) 7713 6346

www.wccm.org / Contact pour les francophones : Marie-Anne Pilot marianne@wccm.org



La Lectio Divina au cœur du monde

BULLETIN D'INSCRIPTION

Cochez la case de votre choix et retournez le bulletin à la personne indiquée avec un chèque d'acompte de 50 € à l'ordre de *Méditation Chrétienne de France*.

Épernon (1^{er} - 03 octobre 2010)
Sandrine Vinay, 4 rue de Beirite 75006 Paris

Peltre (08 - 10 octobre 2010)
Josyane Stef, 2 rue Pierre Ferrat 57000 Metz

Fanjeaux (15 - 17 octobre 2010)
Jean-Pierre Fourez, Chemin de Calès, St-Ferreol, 31250 Revel

Sénaque (21 - 24 octobre 2010)
Étienne Zombas, Bèthania, cdex 306, 06330 Rocquafort les Pins

NOM, Prénom :

Adresse :

Code postal - ville :

Téléphone :

Adresse mail :

LE THÈME

La Lectio Divina, la lecture lente, paisible, aimante de la parole de Dieu, qui a de toujours été considérée comme la compagnie nécessaire de la méditation, est en elle même une école de contemplation. Cette Parole de Dieu est la Bible, bien sûr, qui nous mène à l'ultime Parole qui est le Christ, mais Dieu nous parle de multiples manières. Nous essaierons de regarder de plus près un échantillon de ces paroles, à nous données, pour nous rendre vivants.

LE PÈRE JACQUES DE FOIARD-BROWN



D'ascendance anglaise et française, le P. Jacques de Foiard-Brown est né à l'Île Maurice. Il a passé sa jeunesse au Zimbabwe avant d'étudier aux États-Unis et en Angleterre pour devenir ingénieur agronome. Après avoir reçu l'appel de Dieu, il est entré au monastère bénédictin de Solesmes où il est resté 7 ans. Revenu dans son pays d'origine, il a été ordonné prêtre. Avec le cardinal Margéot, il a participé au développement de la méditation chrétienne à l'Île Maurice et ailleurs. Il vit dans un ermitage depuis 20 ans tout en répondant aux sollicitations des communautés qui l'entourent. Il vient tous les ans en France animer des retraites pour les méditants de la CMMC.

La Lectio Divina au cœur du monde

Élargir les frontières de la méditation
jusqu'à prier sans cesse



RETRAITES animées par
le Père Jacques de FOIARD-BROWN

Épernon (28) : 1^{er} au 03 octobre 2010
Peltre (57) : 08 au 10 octobre 2010
Fanjeaux (11) : 15 au 17 octobre 2010
Sénaque (84) : 21 au 24 octobre 2010



Communauté Mondiale de Méditants Chrétiens
<http://www.wccm.fr>



Communauté Mondiale de Méditants Chrétiens
<http://www.wccm.fr>



ÉPERNON 1^{er} au 03 octobre 2010

Lieu
Priuré St Thomas, 28230 Épernon (dans l'Eure-et-Loir, entre Chartres et Paris)

Coût

L'inscription à la retraite : 65 €
L'hébergement : entre 68,50 € et 86,50 € selon le confort de la chambre

Renseignements et réservations

Sandrine Vinay, 4 rue de Berite 75006 Paris
01 45 48 17 75 ou 06 37 53 74 71
vinaysandrine@yahoo.fr



PELTRE 08 au 10 octobre 2010

Lieu
Couvent des Sœurs de la Providence, 57245 Peltre (à 23km de Metz)

Coût

L'inscription à la retraite : 65 €
L'hébergement : 73 € ou 77 € selon le confort de la chambre

Renseignements et réservations

Josyane Stef, 2 rue Pierre Perrat 57000 Metz
03 87 66 90 90
stefjosyane@orange.fr



FANJEAUX 15 au 17 octobre 2010

Lieu
Belvédère St Dominique, La promenade, 11270 Fanjeaux (dans l'Aude à 35km de Carcassonne)

Coût

L'inscription à la retraite : 65 €
L'hébergement : 89 €

Renseignements et réservations

Jean-Pierre Fourez, Chemin de Calès
St-Ferreol, 31250 Revel
05 61 81 65 57 ou 06 80 67 83 23



SÉNANQUE 21 au 24 octobre 2010

Lieu
Abbaye Notre-Dame de Sénanque, 84220 Gordes (dans le Lubéron, à 25 km d'Avignon)

Coût

L'inscription à la retraite : 65 €
L'hébergement : 90 € ou plus selon possibilités

Renseignements et réservations

Étienne Zombas, Béthania, c/dex 306, 06330 Rocquefort les Pins
04 93 77 50 60 ou 06 20 59 77 38,
ezombas@gmail.com

Le coût

Les frais d'inscription aux retraites s'élevaient à 65 €. Ils ne doivent cependant pas être un obstacle à une participation.

(consulter Dominique Lablanche - dlablanche@noos.fr)

À ce montant de base viennent s'ajouter les frais d'hébergement qui varient selon les lieux (voir ci-contre). Ces frais comprennent les repas du vendredi soir (jeudi soir pour Sénanque) au dimanche midi, les draps, la location éventuelle de la salle de conférence.

Conditions de paiement

Un acompte de 50 € est demandé à l'inscription (formulaire au verso)

Le solde sera à régler sur place

L'acompte ne sera pas remboursé en cas d'annulation moins de 15 jours avant la date de la retraite

Emploi du temps

Les retraites commenceront le vendredi entre 17h et 18h selon les lieux jusqu'au dimanche aux alentours de 15h, sauf à Sénanque où la retraite débutera le jeudi soir.

Nous alternerons temps de méditation, conférences et partages.

ATTENTION, LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITÉ !



Objet de la CMMC

« Transmettre et nourrir la pratique de la méditation selon l'enseignement de John Main, dans la fidélité à la tradition chrétienne et en vue de servir l'unité de tous. »